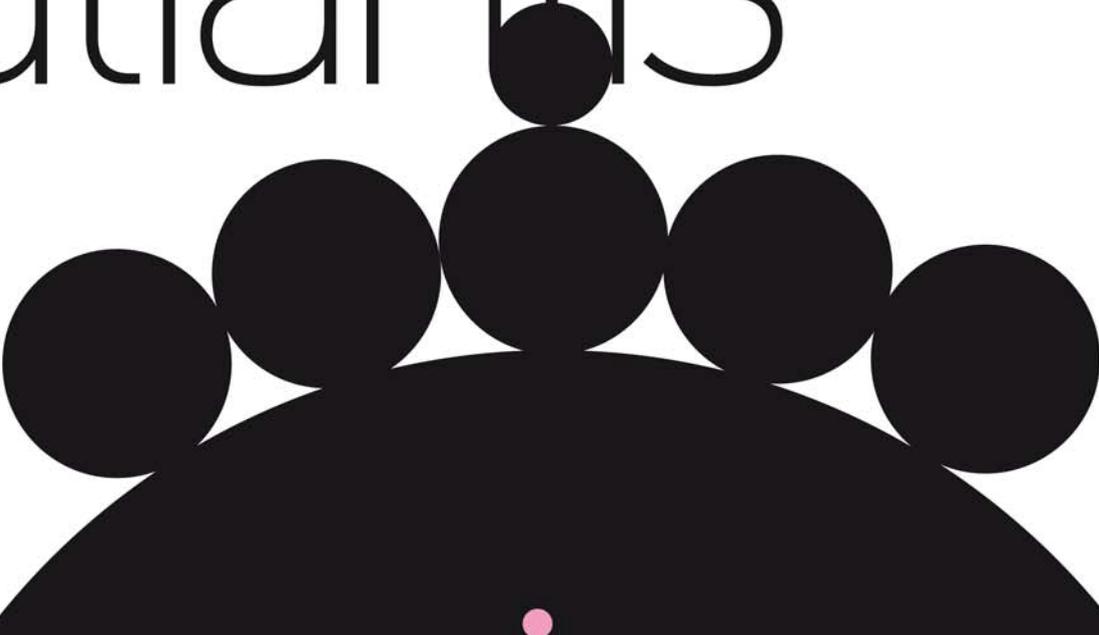


athénée ● théâtre Louis-Jouvet

# der kaiser von atlantis



l'empereur d'atlantis  
ou la mort abdique  
opéra de Viktor Ullmann  
livret Petr Kien  
direction musicale  
Philippe Nahon  
mise en scène Louise Moaty  
Ars Nova ensemble instrumental  
24 > 30 janv 2014

service de presse Opus 64  
Valérie Samuel, Claire Fabre, Arnaud Pain  
c.fabre@opus64.com | a.pain@opus64.com | 01 40 26 77 94

# sommaire

informations pratiques	p. 2
› der kaiser von atlantis	
distribution	p. 3
autour du spectacle	p. 4
synopsis	p. 5
note d'intention	p. 6
› la résistance par les arts	p. 8
note d'intention	
<b>biographies</b>	<b>p. 8</b>
Viktor Ullmann, musique	p. 8
Petr Kien, livret	p. 8
Philippe Nahon, direction musicale	p. 9
Louise Moaty, mise en scène	p. 10
Adeline Caron, scénographie	p. 10
Alain Blanchot, costumes	p. 10
Christophe Naillet, lumières	p. 11
Florence Beillacou, collaboration à la mise en scène	p. 11
Élisa Provin, maquillage	p. 11
Nicolas Jortie, chef de chant	p. 12
<b>distribution</b>	
Sébastien Obrecht	p. 13
Natalie Perez	p. 13
Pierre-Yves Pruvot	p. 14
Anna Wall	p. 15
Wassyl Slipak	p. 15
Ars Nova ensemble instrumental	p. 16
Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical	p. 16
<b>la saison 2013-2014 de l'Athénée</b>	<b>p. 18</b>

# informations pratiques

## > der kaiser von atlantis

du 24 au 30 janvier 2014

vendredi 24, samedi 25, mercredi 29 et jeudi 30 janvier à 20h

séance scolaire : mardi 28 janvier à 14h30

opéra en allemand – surtitré en français

### tarifs : de 7 à 32 €

- plein tarif : de 14 à 32 €

- tarif réduit\* : de 12 à 27 €

\*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (sur présentation d'un justificatif)

- tarif jeune -30 ans\*\* : de 7 à 16 €

\*\*50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif)

- groupes / collectivités et demandeurs d'emploi : de 10 à 25 €

### autour du spectacle :

#### hors les murs

Rencontre à la Bibliothèque nationale de France, en présence de la metteure en scène Louise Moaty (intervenants à préciser).

site Richelieu : Auditorium Colbert | 2 rue Vivienne 75002

**mardi 28 janvier 12h30 > 14h** | entrée libre

#### préludes

Avant la représentation, le musicologue Jacques Amblard vient nous éclairer sur l'œuvre de Viktor Ullmann en salle Christian-Bérard.

**mercredi 29 janvier 19h > 19h30** | entrée libre

## › la résistance par les arts

Louise Moaty rend hommage à Charlotte Delbo – écrivain et assistante de Louis Juvet, écrivain, qui s’engagea dans la Résistance et survécut à la déportation – par une lecture de ses textes suivie d’un récital de lieder composés à Terezin, et interprétés par le baryton Pierre-Yves Pruvot.

**mardi 28 janvier 19h lecture, 21h récital**

plus d’information p. 18

**tarifs lecture : 5 €**

**tarifs récital : de 6 à 25 €**

- plein tarif : de 12 à 25 €

- tarif réduit\* : de 10 à 22 €

\*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (sur présentation d’un justificatif)

- tarif jeune -30 ans\*\* : de 6 à 12,50 €

\*\*50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA

(sur présentation d’un justificatif)

- groupes / collectivités et demandeurs d’emploi : de 8 à 20 €

### **Athénée Théâtre Louis-Juvet**

square de l’Opéra Louis-Juvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

**réservations** : 01 53 05 19 19 - [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l’Athénée** : [blog.athenee-theatre.com](http://blog.athenee-theatre.com)

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

Téléchargez l’**appli iPhone** ou consultez notre site mobile [m.athenee-theatre.com](http://m.athenee-theatre.com)

---

**service de presse** Athénée Théâtre Louis-Juvet : **Opus 64**

**Valérie Samuel, Claire Fabre et Arnaud Pain**

[c.fabre@opus64.com](mailto:c.fabre@opus64.com) / [a.pain@opus64.com](mailto:a.pain@opus64.com) - 01 40 26 77 94

---

# der kaiser von atlantis

l'empereur d'atlantis ou la mort abdique

opéra de **Viktor Ullmann**

livret **Petr Kien**

direction musicale **Philippe Nahon**

mise en scène **Louise Moaty**

**Ars Nova ensemble instrumental**

24 > 30 janvier 2014

opéra en un acte, écrit et répété en 1943 au camp de Terezin puis censuré - création en 1975 à Amsterdam

une création de l'**Arcal**, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical

collaboration à la mise en scène

scénographie

lumières

costumes

maquillage

chef de chant

**Florence Beillacou**

**Adeline Caron**

**Christophe Naillet**

**Alain Blanchot**

**Élisa Provin**

**Nicolas Jortie**

avec

**Pierre-Yves Pruvot**

**Wassyl Slipak**

**Sébastien Obrecht**

**Natalie Perez**

**Anna Wall**

Empereur Overall

la Mort, le Haut-Parleur

Arlequin (la Vie), Un Soldat

Bubikopf

le Tambour

et les musiciens d'**Ars Nova ensemble instrumental**

durée : 1h

création le 10 janvier 2014 à la Maison de la musique de Nanterre

fabrication du décor : ateliers du Moulin du Roc – scène nationale de Niort

production : Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical | coproduction : Ars Nova ensemble instrumental, Fondation Orange, Le Moulin du Roc – scène nationale de Niort, Maison de la musique de Nanterre | avec l'aide à la diffusion d'Arcadi en Île-de-France | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

# synopsis

Dans le prologue, un Haut-Parleur introduit la situation et les personnages aux caractéristiques étranges, tel cet Empereur Overall "que l'on n'a plus vu depuis plusieurs années déjà" ou encore son tambour, "une apparition pas tout à fait réelle, comme la radio".

Au cours du premier tableau, Arlequin, qui incarne la vie, rencontre la Mort à qui il demande de mourir pour mettre fin à son ennui. Les hommes ne savent plus sourire et ne respectent même plus la Mort. Le Tambour annonce le dernier décret de l'Empereur : la guerre de tous contre tous. À son écoute, la Mort se sent bafouée, elle brise alors son épée : les hommes ne pourront plus mourir.

Alors que le second tableau s'ouvre sur une danse macabre, l'Empereur, réfugié dans son palais, s'aperçoit avec stupéfaction que les condamnés politiques qu'il a fait exécuter restent en vie. La Mort faisant défaut, il ne possède plus le pouvoir de vie et de mort sur ses sujets. Il cherche à retourner secrètement la situation à son profit et fait annoncer à ses sujets que c'est à lui qu'ils doivent le secret de cette soudaine immortalité.

L'apparition de la Jeune Fille marque l'ouverture du troisième tableau tandis que la guerre est devenue vaine devant l'impossibilité de tuer son ennemi. La Jeune fille et le Soldat finissent par s'aimer avant, malgré l'intervention du tambour.

Le quatrième tableau se situe de nouveau dans le palais de l'Empereur Overall, auquel le tambour annonce la rébellion des "morts vivants". Le pays se trouve sens dessus dessous. La Mort réapparaît sur scène et se présente à l'Empereur comme source de fertilité devant être réintégrée à la vie. L'Empereur accepte de la suivre, le Temps et rétabli. Choral final : "Viens, Mort, toi notre très cher hôte, dans la chambre de notre cœur".

# note d'intention

Opéra visionnaire écrit en 1943 par Viktor Ullmann et Petr Kien, alors prisonniers à Terezin, *L'Empereur d'Atlantis* nous entraîne dans un monde dévasté dirigé par l'Empereur Overall, dont la folie tyrannique invente une guerre totale, de tous contre tous. La Mort, refusant d'être instrumentalisée, décide alors de cesser de tuer. Que se passe-t-il lorsque la Mort abdique ? Quel espace des possibles s'ouvre dans ce temps soudain suspendu ?

## À la frontière

*Der Kaiser von Atlantis* est un des chefs-d'œuvre nés de l'étrange exception que fut le camp de Theresienstadt. D'abord introduits de façon clandestine, la musique et les arts y furent tolérés puis encouragés par les nazis dans le but de transformer la forteresse en instrument de propagande. Dans cette antichambre de l'enfer, la vie artistique rendue possible pour les prisonniers, bien que dans des conditions très difficiles, atteint un degré paroxystique. L'effervescence artistique fut telle qu'il n'était pas rare que plusieurs concerts, pièces de théâtre soient organisés le même soir, dans les salles de travail, les caves, les greniers, ou dans un ancien gymnase.

L'instrumentation hétéroclite de *L'Empereur d'Atlantis* peut en témoigner : on compose pour les instruments disponibles piano, clavecin, harmonium ou plus inattendus, banjo ou saxophone. La partition manuscrite, écrite sur feuillets recyclés, se déchiffre comme un palimpseste.

Recomposée, décomposée, elle porte en elle les traces de la censure, des départs pour l'Est de certains musiciens. Elle ouvre aussi des espaces de doute : ordre des séquences, choix entre différentes versions du texte ?

Mais parfois la volonté des créateurs est restée à l'état d'énigme, et il nous faut construire notre propre version, cherchant à nous approcher au plus près du cœur battant de l'œuvre.

Le *Kaiser* n'aura finalement jamais été créé à Terezin : à cause de son interdiction très probable par le conseil juif, gouvernement interne du ghetto ? Ou du terrible convoi d'octobre 1944, par lequel partirent Viktor Ullmann, Petr Kien, le scénographe Frantisek Zelenka et tant d'autres, pour ne jamais revenir ?

Limitée par des moyens misérables, contrôlée, asservie, la création prit à Terezin l'intensité inouïe d'un acte de survie et de liberté. "D'une certaine manière, tout cela a représenté un effort pour traverser la guerre, pour survivre. (...) Vous ne saviez jamais si vous seriez à la même place le lendemain en train de faire de la musique, ou si vous alliez monter dans un de ces trains" se souvient le violoniste Karel Fröhlich, tandis que Greta Hoffmeister, l'Aninka de Brundibar, répond : "La musique ! La musique, c'était la vie !".

## Le Monde à la renverse

La grande force de *L'Empereur d'Atlantis* repose notamment sur la puissance avec laquelle le contexte de sa création s'y trouve transcendé, pour nous entraîner dans un espace poétique, un espace-frontière, entre-deux de tous les renversements.

C'est le monde-limite de l'Empereur tout d'abord, qui rêve d'atteindre un silence définitif, "un silence de mort" : nous sommes "quelque part", dit le livret, "où l'on ne compte plus les jours", un lieu sec, "désert à cause des trous d'obus", lieu aux "longues ombres", où "la lune est blanche" et "le miroir voilé" depuis des années.

Mais cet entre-deux est aussi celui dans lequel nous fait soudain basculer la Mort par sa révolte. Là où la mort s'arrête s'ouvre en effet un espace des possibles, saisi en équilibre dans un étrange temps suspendu - comme ces Intermèdes glissés par Ullmann entre les différents tableaux de l'opéra, intitulés "Danse de mort" ou "les Morts-vivants".

Entre présence et absence, les personnages eux-mêmes voient leur présence réelle remise en cause, ou nous offrent une identité trouble, renversée : au Haut-Parleur "que l'on ne voit pas, que l'on entend seulement" fait pendant le Tambour, "une apparition pas tout à fait réelle, comme la radio", tandis que l'Empereur "que l'on n'a plus vu depuis des années déjà, car il s'est enfermé dans son gigantesque palais", y côtoie la Mort, "un soldat ayant démissionné", et la Vie "qui peut rire tout en pleurant".

Notre propre mémoire se confond avec la mémoire des personnages : celle de la Jeune fille, "pas assez vieille pour se souvenir" ou d'Arlequin, nommé originellement Pierrot par le librettiste Petr Kien, alias la Vie, qui se plaint de n'être plus qu'"un souvenir plus pâle que les photographies jaunies de ces hommes qui ne savent plus sourire". Dans la musique, on retrouve de nombreuses citations déformées, transformées, comme la reprise du thème de la mort dans la symphonie *Asrael* du compositeur Josef Suk, une variation en mode mineur de l'hymne nazi, ou l'adaptation du choral de Martin Luther "*Ein feste Burg ist unser Gott*", venus comme hanter l'œuvre elle-même.

### **L'éblouissement poétique**

"Paysage au voile gris soudain illuminé", où "la lointaine lumière du soleil nous attire". Cette lumière qui resplendit soudain n'est autre que celle de la poésie, au propre comme au figuré, puisque l'écriture du livret comme celle de la musique, s'affirment peu à peu dans un élan poétique, d'un lyrisme absolu.

Comme si seule la poésie pouvait à nouveau nous ouvrir les portes d'un monde où la couleur parvient à nous éblouir. "Est-ce vrai" demande la Jeune Fille au Soldat, "qu'il existe des prés remplis de couleurs et d'odeurs ? Des montagnes bleues de lumière rayonnante ?" Comment pourrait-on s'étonner alors de découvrir que le librettiste Petr Kien était peintre et dessinateur aussi bien que poète, ou de savoir quels liens étroits unissaient Viktor Ullmann et la pensée anthroposophique de Rudolf Steiner, inscrite dans l'héritage de Goethe et de son *Traité des Couleurs*.

### **La Mort jardinière**

"Je suis la Mort, la Mort jardinière, et je sème du sommeil dans les sillons labourés par la douleur, et j'arrache les mauvaises herbes flétries de créatures fatiguées, et je fauche le grain mûr de la souffrance dans les campagnes. Je suis celle qui libère de la peste, et non la peste elle-même (...) Je suis la plus grande fête de la liberté, je suis l'ultime berceuse. Calme et paisible est ma demeure hospitalière ! Venez, reposez-vous !" Magnifique métaphore déployée en autoportrait par cette Mort venue chercher l'Empereur, et reprendre ainsi sa place au sein même de la vie.

Jean Améry, résistant autrichien rescapé des camps, parle de "l'effondrement total de la représentation esthétique de la mort. (...) Il n'y avait pas de place à Auschwitz pour la mort conçue dans sa forme littéraire, philosophique et musicale. Il n'y avait pas de pont qui reliât la mort d'Auschwitz à *La Mort à Venise*. Toute réminiscence poétique de la mort était malvenue, qu'il s'agisse de *Ma sœur la mort* de Hesse ou de la mort telle que la chante Rilke : "Ô Seigneur, fais à chaque homme le don de sa propre mort" (...) la mort en perdait finalement sa teneur spécifique sur le plan individuel aussi. (...) Des hommes mouraient partout, mais la figure de la Mort avait disparu". C'est elle qui est appelée ici par les personnages, dans un choral d'une grande force par lequel se conclut l'opéra. "Viens, Mort, toi notre très cher hôte, dans la chambre de notre cœur" Cette Mort Jardinière devait reprendre sa place, portée en étendard par la révolte des morts-vivants - aux "armoiries", nous dit le Haut-Parleur, de "charrue ensanglantée". Une place fertile qui est aussi celle de la poésie, devenue sous la plume d'Ossip Mendelstam la "charrue qui soulève les couches profondes du temps" pour redonner à la vie son sens et sa beauté.

Louise Moaty, metteuse en scène

# la résistance par les arts

## programme de la lecture – durée : 1h

Charlotte Delbo *Spectres mes compagnons*

Charlotte Delbo, lettre à Louis-Jouvet

Louise Moaty

## programme du récital - durée: 1h

Viktor Ullmann *Trois Lieder op. 37*

Pavel Haas *Quatre chants sur des poèmes chinois*

Viktor Ullmann *Der Mensch und sein Tag*

Gustav Mahler *Lieder eines fahrenden Gesellen*

Pierre-Yves Pruvot, baryton

Charles Bouisset, piano

## note d'intention

Mettre en scène *Der Kaiser von Atlantis* au Théâtre de l'Athénée prend un sens particulier lorsqu'on connaît une des femmes qui fit l'histoire du lieu, compagne de route de Louis Jouvet : l'écrivain Charlotte Delbo. Secrétaire et assistante de Jouvet depuis 1938, elle quitte la troupe alors en tournée à Rio pour rejoindre la Résistance en France. Aux côtés de son époux Georges Dudach, elle s'engage dans le réseau Politzer. Tous deux sont arrêtés en 1942 et Georges est fusillé au Mont Valérien - Charlotte apprend sa mort en prison. Puis elle est emportée dans un convoi de résistantes venues de la France entière jusqu'à Auschwitz-Birkenau, et enfin Ravensbrück en 1944. Elle en est libérée par la Croix-Rouge. Elle raconte ce qu'elle vécut là-bas dans différents récits : *Le Convoi du 24 janvier*, *Aucun de nous ne reviendra*, *Une connaissance inutile*, *Mesure de nos jours...* mais aussi dans ses magnifiques lettres à Louis Jouvet : la lettre de Ryd, et *Spectres, mes compagnons*, où l'on découvre comment les personnages de théâtre sont venus la visiter lors de son emprisonnement et de sa déportation, et lui ont sauvé la vie. J'ai découvert Charlotte Delbo grâce à l'un de ses amis : mon oncle François Bott, journaliste au *Monde*, qui l'a beaucoup soutenue et accompagnée. Lorsque j'avais vingt ans il m'a offert sa pièce *Qui rapportera ces paroles ?* Depuis, Charlotte n'a cessé de m'accompagner. Lui rendre hommage lors de ma venue dans son théâtre était plus qu'un désir, une nécessité. Nécessité redoublée lorsqu'on comprend la place qu'ont joué l'art et le théâtre dans sa survie, lorsqu'on l'entend raconter comment Jouvet lui apparaissant dans le costume du Mendiant de *Dom Juan* "du fond des marais d'Auschwitz", lui a donné la certitude qu'elle reviendrait : "Il fallait un acharnement du miracle pour que je revinsse. Je reviens. Pour vous embrasser. Le Mendiant est dieu, il devait savoir." Lors de mes voyages à Terezin, j'ai pu accéder aux lieux où le *Kaiser* a été écrit, répété, travaillé : un grenier, des caves sombres, minuscules et glacées. Ici a brûlé, me semble-t-il, une même flamme d'engagement poétique, flamme qui du plus profond de nous-même, nous emporte bien au-delà. Lors de cette soirée-hommage à Charlotte Delbo, le baryton Pierre-Yves Pruvot et le pianiste Charles Bouisset nous offriront quelques-unes des plus belles pages de cette musique composée à Theresienstadt, musique qui pour beaucoup fut synonyme de résistance et de survie.

Louise Moaty, metteure en scène  
novembre 2013

# biographies

## Viktor Ullmann – musique

Né à Teschen en 1898, Viktor Ullmann étudie la composition à Vienne avec notamment Arnold Schönberg. En 1920, il est engagé comme chef de chant et chef de chœur au Nouveau Théâtre allemand de Prague, actuel opéra d'État de Prague, auprès d'Alexander von Zemlinski, son directeur musical. Il voyage en Suisse et en Allemagne, découvre pour le mouvement anthroposophique de Steiner puis s'installe de nouveau à Prague en 1933 où il exerce les professions de chef d'orchestre, d'enseignant et de critique musical. Il développe parallèlement une intense activité de compositeur.

En septembre 1942, il est déporté au "camp modèle" de Theresienstadt à près de soixante kilomètres de Prague. Dispensé de travail obligatoire, il se consacre à la composition, organise des manifestations musicales et écrit même des critiques de concerts donnés à l'intérieur du camp. Il compose pour les musiciens internés et, de cette période naîtront plusieurs œuvres dont *L'Empereur d'Atlantis ou le refus de la Mort* considérée comme son œuvre maîtresse.

On perd sa trace dès son entrée au camp d'extermination d'Auschwitz le 16 octobre 1944.

Son œuvre comporte des opéras : *Peer Gynt* d'après Ibsen, *Der Sturz des Antichrist* d'Albert Steffen, *Die Heimkehr des Odysseus*, *Der Kaiser von Atlantis*, ainsi que quelques pièces d'orchestre : *Cinq Variations* sur un thème de Schönberg, un concerto pour orchestre, un concerto pour piano, une ouverture (*Don Quichotte*), des pièces de musique de chambre : trois quatuors à cordes, un octuor, plusieurs sonates dont une pour clarinette en quart de ton et d'innombrables pièces vocales sur des textes de Rilke, Trakl, Steffens, Hölderlin, Wedekind.

## Petr Kien – livret

Né à Varnsdorf en Tchécoslovaquie en 1919, il étudie à l'école des beaux-arts de Prague. Lors de son éviction comme tous les autres étudiants juifs après la marche des Allemands sur Prague, il s'inscrit dans une école privée de graphisme, l'Officina Pragensis, et donne des cours de dessin à la synagogue Weinberg. Le 4 décembre 1941, il est déporté à Terezin, avec ses parents et sa femme Ilse. Comme beaucoup d'autres artistes, il est affecté au secrétariat technique où il mène une activité littéraire, dramatique et musicale. Entre son arrivée et sa déportation à Auschwitz, il devient officiellement le directeur du bureau technique dédié au dessin par l'administration juive interne du camp.

Usant de papier recyclé, il réalise de nombreuses esquisses sur les conditions de vie au camp. Ses travaux sont parmi les plus importants dans la documentation sur Terezin. Ses témoignages reflètent précisément les conditions inhumaines et les traitements sévères subis. Il écrit en particulier le livret de l'opéra *Der Kaiser von Atlantis* mais également une pièce satirique et sociale *Les Marionnettes/Loutky*, mis en scène par Gustav Schorsch, représentée 25 fois dans une traduction tchèque et dont le texte est aujourd'hui perdu. Gideon Klein met en musique son cycle de poésies *La Peste*. Ses autres pièces écrites au ghetto incluent *Médée*, *Mauvais rêve* et *À la frontière* mais ces dernières n'ont jamais été publiées ni représentées.

## Philippe Nahon – direction musicale

Après des études d'art et de piano, encouragé par ses professeurs, Philippe Nahon se consacre à la direction d'orchestre. Il étudie avec Louis Fourestier, Jean-Sébastien Béreau, Pierre Dervaux, Roberto Benzi et suit un stage avec Herbert Von Karajan.

À vingt-huit ans il apprend que Marius Constant, qui a créé Ars Nova ensemble instrumental, cherche un assistant. Commence alors une période de découverte de la création musicale

contemporaine, du jazz et de l'improvisation, des happenings et du théâtre expérimental. Période au cours de laquelle il rencontre Peter Brook qui l'engagera définitivement sur la voie de l'exploration des infinies possibilités créatives qui peuvent s'inventer entre la musique d'aujourd'hui, le théâtre, la danse ou le cirque...

Aujourd'hui, Philippe Nahon est le directeur d'Ars Nova ensemble instrumental. Il milite pour faire entrer le répertoire d'aujourd'hui dans les pratiques amateurs, et s'attache toujours à proposer la musique et le geste musical comme un acte théâtral.

## **Louise Moaty – mise en scène, lecture de la résistance par les arts**

Louise Moaty obtient un DEA en arts du spectacle et se forme en tant que comédienne au Lucernaire, aux Ateliers du Sapajou, à l'Atelier international de théâtre Blanche Salant et Paul Weaver, ainsi qu'auprès de Pierre Lorient, Marc Adjadj, François Lamotte, Maurice Bénichou, et Eugène Green qui l'initie à la gestuelle baroque. Afin d'enrichir ses moyens d'expression, Louise Moaty se forme au piano, au trapèze et au chant lyrique. De 2009 à 2012 elle crée *Rinaldo* de Haendel à Prague, qui tournera à Caen, Rennes, Luxembourg, Versailles, Lausanne avec Collegium 1704, sous la direction de Václav Luks, puis sera repris par l'orchestre de chambre de Lausanne sous la direction de Diego Fasolis. Elle met aussi en scène de plus petites formes comme *Mille et Une nuits* (2011) avec l'ensemble La Rêveuse, *La Lanterne magique de M. Couperin* (2010) avec Bertrand Cuiller, la mise en espace du show de la jeune chanteuse brésilienne Dom la Nena (2013).

Depuis 2011 elle joue avec Jordi Savall *Jeanne d'Arc* et *L'Éloge de la Folie*, enregistrées pour Alia Vox. Cette même année elle joue l'Hôtesse dans le film de Clément Postec *Aéroport*, et Thisbé dans *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, dans la mise en scène de Benjamin Lazar auprès de qui elle collabore régulièrement. Leur fraternité théâtrale l'a conduite à prendre à ses côtés en 2013 la co-direction du Théâtre de l'Incrédule.

En 2012-2013 elle met en scène *Vénus and Adonis* de John Blow pour le théâtre de Caen, l'opéra de Lille, le Grand Théâtre du Luxembourg, la MC2 Grenoble, l'Opéra-Comique, Nantes-Angers Opéra avec les musiciens du Paradis sous la direction musicale de Bertrand Cuiller.

Cette année elle crée *Der Kaiser von Atlantis* et une nouvelle *Lanterne magique* sur la musique d'Erik Satie et John Cage (*This is not*) *A Dream* aux côtés du pianiste Alexei Lubimov.

## **Adeline Caron – scénographie**

Née en 1975, Adeline Caron sort diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Elle travaille d'abord comme assistante de Renato Bianchi, Piotr Fomenko, Goury et Marcel Bozonnet. Depuis la création en 2004 du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière avec Le Poème Harmonique sous la direction de Vincent Dumestre, elle accompagne Benjamin Lazar et Louise Moaty, tant au théâtre qu'à l'opéra. Depuis 2012, elle signe également des scénographies d'exposition.

## **Alain Blanchot – costumes**

Diplômé en histoire de l'art et formé au stylisme au Cours Berçot, il commence à travailler comme costumier dans le cinéma et la publicité. Très vite intéressé par les performances scéniques, il crée des costumes pour des chanteuses aux univers atypiques comme Brigitte Fontaine, Sapho, Anna Karina ou Ingrid Caven. Son goût pour le spectacle vivant le porte vers des productions originales comme *Nové ou le Continent imaginaire*, mis en scène par David Ravier, *Macbeth*, *L'Appartement de Zoïka* de Boulgakov au Théâtre du Soleil ou le spectacle musical *La guinguette a rouvert ses volets* (trois nominations aux Molière).

En 2004 débute sa collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar en créant les costumes pour *Le Bourgeois Gentilhomme* dirigé par Vincent Dumestre pour Le Poème Harmonique, spectacle éclairé à la bougie. Il continue à explorer les codes fastueux et

fantaisistes du théâtre baroque avec *Didon et Enée* de Purcell à l'opéra de Rennes. Les costumes de *Sant' Alessio* de Landi sous la direction de William Christie pour Les Arts Florissants ou ceux de *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra-Comique lui permettent d'affiner son travail sur la matière et la couleur. Ses costumes ont été présentés au Centre national du costume de scène dans le cadre de l'exposition Mille et une nuits. Il a conçu les costumes de *Rinaldo* de Haendel mis en scène par Louise Moaty à Prague, *Lalala* opéra en chansons de Geoffroy et Morgan Jourdain, des *Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* mis en scène par Benjamin Lazar, des *Mille et une nuits* pour les Bouffes du Nord, de *Cachafaz*, *Cendrillon* et *Égisto* pour l'Opéra-Comique, *Vénus et Adonis* pour le théâtre de Caen, et de *L'Importance d'être sérieux* au théâtre des 13 Vents.

## Christophe Naillet - lumières

Christophe Naillet a suivi une formation technique (génie mécanique et productique) et acquis une expérience de direction technique dans le monde du spectacle au sein d'ensembles comme La Grande Écurie de Jean Claude Magloire, Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre ou dans des festivals comme celui d'Île-de-France. Passionné de photographie, il a toujours été attiré par le traitement de l'image. En tant que créateur lumière, il a travaillé au sein du festival d'Île-de-France, au festival de Rambouillet, ainsi qu'avec le compositeur Nicolas Frize, le chorégraphe Didier Théron, le metteur en scène Benjamin Lazar sur la plupart de ses productions et avec Louise Moaty.

## Florence Beillacou – collaboration à la mise en scène

Florence Beillacou a déjà réalisé plusieurs projets artistiques en musique, théâtre baroque et théâtre de rue (*Les Visionnaires*, de Desmarets de Saint Sorlin et *Le Baron de la Crasse*, de Poisson). Assistante de Louise Moaty pour *Rinaldo*, de Haendel à l'opéra de Lausanne et pour l'opéra *Vénus et Adonis* de Blow (octobre 2012).

Fondatrice de la compagnie La Lumineuse elle a découvert l'univers du théâtre baroque, elle souhaite à travers sa compagnie "jouer, raconter, enchanter le monde et créer sur scène un espace de rêve où la beauté et l'émotion soient importantes, vitales".

S'inspirant du travail d'Eugène Green, de Louise Moaty et de Benjamin Lazar, elle choisit une mise en scène "avec diction et gestuelle baroques, éclairée à la bougie". L'Ensemble in C accompagne les comédiens sur des airs de Haendel et Caldara.

## Élisa Provin – maquillage

Depuis 1997, Élisa Provin a signé les maquillages de nombreux opéras pour l'Arcal tels que *Le Pauvre Matelot* (Milhaud), *L'Orfeo* (Monteverdi), *Così fan Tutte* (Mozart), *Opérette* (Strasnoy), *Raphaël reviens !* (Cavanna), *Têtes pansues* (Pontier), *Les Sacrifiées* (Pécou), *Riders to the sea* (Williams), mis en scène par Christian Gangneron ainsi que sur les mises en scène de Dan Jemmet tel que *L'Occasionne fa il ladro* (Rossini) ou *L'Ormindò* (Cavalli). Toujours pour l'Arcal, elle a collaboré avec Jean-Christophe Saïs pour *Les Quatres Jumelles* (Campo) et *L'Histoire du soldat* (Stravinsky).

Elle signe également les maquillages du *Médecin malgré lui* (Gounod) mis en scène par Sandrine Anglade, de *Madame Butterfly* (Puccini) mis en scène par François Sivadier et du *Docteur Ox* (Offenbach), et *Ta bouche* (Yvain) mis en scène par Stéphane Druet.

Par ailleurs, elle travaille avec des photographes dans le domaine de la mode, de l'institutionnel et du documentaire.

## Nicolas Jortie – chef de chant

Pianiste et accompagnateur de formation, Nicolas Jortie suit également les cursus d'orgue et de clavecin au conservatoire de Nancy, ainsi que le cursus de musicologie à l'université de Nancy-II. Admis en 2002 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il suit les cursus de culture musicale (Brigitte François-Sappey) et d'histoire de la musique (Rémy Campos), direction d'orchestre (François-Xavier Roth), ainsi que la classe d'analyse de Michaël Levinas.

Également compositeur, il a été élève de Philippe Leroux et d'Alain Louvier en orchestration, et suit actuellement le cursus de composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Frédéric Durieux et de Marc-André Dalbavie en orchestration.

Il est chef de chant supplémentaire à l'opéra de Metz de 2002 à 2004. En 2005, il assiste François-Xavier Roth dans la production de *Repons* de Pierre Boulez au festival d'Automne de Varsovie. Cette même année, il dirige *Sur incisives* de Pierre Boulez en présence du compositeur et reçoit ses conseils lors de l'atelier de direction qui lui est consacré au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. En 2006, il est sélectionné pour diriger l'Ensemble Intercontemporain lors du concours de recrutement d'un chef assistant.

Très impliqué dans la diffusion d'œuvres nouvelles, il dirige les créations de nombreux compositeurs de sa génération et a collaboré avec des ensembles spécialisés comme Smash (Salamanque) et Multilatérale (Paris). Il est également professeur et accompagnateur dans les conservatoires d'arrondissement de Paris (V<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> principalement) ainsi que titulaire du diplôme d'État de direction d'ensemble instrumentaux.

Son œuvre la plus récente est créée en 2009 par l'Orchestre national de Lorraine dans le cadre du centre Acanthes. Ses prochains projets sont l'écriture d'une pièce pour l'Orchestre des gardiens de la paix de Paris, ainsi qu'une pièce pour le duo Links.

# distribution

## Sébastien Obrecht ténor - Arlequin (la Vie), Un Soldat

Après une carrière de violoncelliste, le ténor Sébastien Obrecht poursuit son parcours musical en tant que chanteur. Ses débuts lui sont offerts par Paul McCreech dans le rôle de Mathan dans l'oratorio *Athalia* de Haendel, production diffusée dans l'émission Musique au cœur d'Eve Ruggeri. Dès lors, il est sollicité par des ensembles tels que Le Concert spirituel, La Symphonie du Marais, Le Parlement de musique, Les Passions, La Chapelle rhénane, Le Baroque nomade. Récemment, il a chanté la Taille Solo dans le *Requiem* de Campra sous la direction de Lionel Sow à Notre-Dame de Paris. Sébastien Obrecht s'exprime dans les répertoires classiques, romantiques et contemporains : Don Ottavio, Tamino, le Récitant dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz et dans *Das Paradies und die Peri* de Schumann sous la direction de Cyril Diederich. Il incarne Don José dans plusieurs productions de *Carmen* dont une en Angleterre sous la direction de John Gibbons. À noter son interprétation de Monsieur Martin dans *La Cantatrice chauve* de Jean-Philippe Calvin avec l'Orchestre Lamoureux dans une mise en scène de François Berreur à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet et sa prise de rôle du Tambour major de *Wozzeck* dans une mise en scène d'André Engel à Royaumont. Jean-Christophe Spinosi lui confie en 2012 le rôle-titre dans *Le Nozze di Teti e di Pelleo* à l'opéra de Rennes. Il participe également à l'oratorio de Mendelssohn Elias avec l'orchestre et le chœur Europa Voce à l'église Saint-Roch à Paris. Passionné par le lied et la mélodie française, on a pu l'entendre dans ce répertoire sur France Musique. Par ailleurs, José Montalvo et Dominique Hervieu ont imaginé pour lui une figure d'Orphée chantant en s'accompagnant au violoncelle dans leur spectacle *Orphée* créé au Théâtre national de Chaillot et repris en tournée internationale.

Avec la soprano Gwenaëlle Chouquet, il est le co-fondateur de l'ensemble Les Métamorphoses lyriques (2010), qui s'est produit notamment aux festivals d'Hardelot et de Callas.

En 2013, Sébastien Obrecht est lauréat du concours Armel Opera à Szeged. Il est ensuite engagé dans le rôle de Peter Quint dans *The Turn of the Screw* de Britten à l'opéra d'Istanbul. Il sera également le premier ténor non géorgien à incarner Abesalom dans *Abesalom da Eteri* de Zakaria Paliashvili à l'opéra de Tbilissi en 2014. Il chante la *Nelson Mess* de Haydn et une création de Tarik O'Regan avec le Royal Philharmonica Orchestra pour les 800 ans du meeting de Saint Albans et prend part à la nouvelle création et la reprise de l'ensemble Justiniana autour de *La Petite Messe solennelle* de Rossini sous la direction de Lionel Sow mis en scène par Charlotte Nessi. Il retrouve également l'ensemble Les Passions avec le programme *Beata est Maria* au festival de Toulouse. Enfin, il réendosse le rôle du récitant dans *Das Paradies und die Peri* de Schumann avec l'orchestre Europa Voce sous la direction de Till Aly à l'église Saint-Roch à Paris.

## Natalie Perez soprano - Bubikopf

La soprano française Natalie Pérez débute le chant lyrique dès ses huit ans avec Judy Swierczewski, avant d'intégrer la Guildhall School of Music and Drama de Londres où elle s'est perfectionnée dans la classe de John Evans. Elle représente son conservatoire lors du concours Kathleen Ferrier Bursary for Young Singers 2009, et obtient le prix Joyce Budd (2<sup>e</sup>). En 2011, elle rejoint l'atelier lyrique d'Opera Fuoco.

Passionnée aussi bien par l'opéra que par le lied, ou la mélodie française, Natalie a participé à de nombreuses master classes, avec entre autres Paul Agnew, Anne Sofie Von Otter, Angelika Kirchschlager, Jean-Paul Fouchécourt ; et au sein du Franz-Schubert Institut en Autriche avec

Elly Ameling, Helmut Deutsch, Julius Drake, Bernarda Fink, Tobias Truniger, Robert Holl, Rudolf Jansen, Andreas Schmidt et Roger Vignoles.

Natalie Perez interprète les rôles de Despina dans *Così fan Tutte*, avec Opera Fuoco en 2013, ainsi que Mademoiselle Silberklang dans *Der Schauspieldirektor* de Mozart et Tonina dans *Prima la Musica* d'Antonio Salieri avec David Stern et l'orchestre philharmonique de Hong Kong en juin 2013. Elle incarne Musica et Eurydice dans l'*Orfeo* de Monteverdi à l'Hampstead Garden Opera en novembre 2012, recrée avec Opera Fuoco le rôle de Cisseo dans *Zanaida* de Bach lors de la BachFest à Bad Lauchstädt sous la direction de David Stern et Sigrid T'Hooft, et double les rôles de Sofia dans *Il Signor Bruschino* de Rossini en 2009 et la Première Nymphé dans l'*Euridice* de Jacopo Peri en 2010 avec le British Youth Opera. Elle double également le rôle de Cobweb, dans *A Midsummernight's Dream*, une production de la Guildhall au Barbican Center en 2011.

Natalie Perez a été lauréate du concours de chant international du Kammeroper Schloss Rheinsberg en 2009 et 2010, où elle prit part à plusieurs représentations de *La Dame Blanche* de Boieldieu, ainsi qu'à des galas d'opéra et concerts variés.

Natalie Perez se découvre une passion pour la musique baroque en se produisant avec Jay Bernfeld et l'ensemble Fuoco e Cenere pour un concert de madrigaux de Monteverdi au Tropical Baroque Festival à Miami, en duo avec la soprano Julie Fioretti ; ainsi que pour une tournée en France (notamment à la Cité de la Musique en mars 2012), pour *Pulcinella*, un concert autour d'œuvres de Pergolèse avec le marionnettiste Bruno Leone.

En tant que récitaliste, Natalie interprète le *Liederkreis Op.39* de Schumann, dans la maison de Schumann à Leipzig, ainsi qu'à Londres, en duo avec le pianiste Ammiel Bushakevitz. Elle participe également à plusieurs concerts du Franz-Schubert Institut à Baden en Autriche. Au sein de la Guildhall, Natalie interprète le cycle *Tel jour, telle nuit* de Poulenc dans la série *Cycles in Tandem* de Graham Johnson, et en 2012 dans les séries Mendelssohn de Eugene Asti, en duo avec le pianiste Ricardo Gosalbo.

## **Pierre-Yves Pruvot baryton – Empereur Overall et récital la résistance par les arts**

Pierre-Yves Pruvot participe à la création en Russie de l'opéra *Rodrigue et Chimène* de Debussy avec la philharmonie de Saint-Pétersbourg, rôle-titre du *Bolívar* de Milhaud dans la première version scénique intégrale depuis sa création avec l'Orquesta Sinfónica Simón Bolívar à Caracas, *Iris* de Mascagni à Trieste sous la direction de Nello Santi, ainsi que les recréations modernes suivies d'un enregistrement d'*Amadis de Gaule* de Bach à Prague, de *La Mort d'Abel* de Kreutzer à Liège, de *Céphale et Procris* de Grétry à l'Opéra Royal de Versailles, de *Lodoïska* de Cherubini au Théâtre des Champs-Élysées, à la Fenice de Venise et à la Cité de la musique de Rome, de *Falstaff* de Salieri sous la direction de Jean-Claude Malgoire ou encore de *Mathilde de Guise* de Hummel à Bratislava.

Sa discographie comporte un nombre important d'enregistrements avec orchestre consacrés à Bizet, Massenet, Paladilhe, Sains-Saëns, Gounod, Thomas, Halévy, Franck, Séverac, mais aussi Monsigny, Paër, Lesueur, Dalayrac, Grétry ou Gossec. À la scène, il chante les grands rôles du répertoire : Scarpia, Gianni Schicchi, Germont, Nabucco, Figaro, Leporello, Don Alfonso, Golaud, Méphistophélès, Zurga, Le Grand Prêtre de Dagon...

Il explore aussi depuis une vingtaine d'années le répertoire de la mélodie et du lied en duo avec le pianiste Charles Bouisset. Ils ont donné ensemble de nombreux récitaux et enregistré des œuvres de Poulenc, Sauguet, Ravel, Chabrier, Duparc, Brahms, Rachmaninov, Viktor Ullmann, Frank Martin, Pavel Haas, Guy Sacre, Jean-René Combes-Damiens... Pierre-Yves Pruvot a également enregistré avec les quatuors Debussy et Manfred.

Au chapitre de ses projets à venir figure la création de la version scénique intégrale de *L'Africaine* de Meyerbeer en Allemagne (avec enregistrement discographique pour la firme CPO) dans le rôle de Nelusko, rôle qu'il retrouvera prochainement sur la scène de l'Opéra de Sofia. Toujours à Sofia, il participera à l'enregistrement d'un disque consacré à des extraits des opéras

français de Meyerbeer aux côtés de la soprano Hjördis Thébault. Pierre-Yves Pruvot retrouvera également le rôle de Scarpia à l'Opéra Royal de Wallonie et celui de Bolivar à Caracas, Montevideo et Lima.

Pierre-Yves Pruvot est lauréat des concours internationaux de Hertogenbosch (1998), Paris (1999) et Reine Élisabeth (2000). Il est le fondateur des éditions Symétrie (Lyon).

## **Anna Wall mezzo-soprano - le Tambour**

Anna Wall fait ses études à la Guildhall School of Music and Drama de Londres où elle interprète Béatrice dans *Béatrice et Bénédicte*, Chérubin des *Noces de Figaro*, Bianca dans *Le Viol de Lucrèce*, et Joachim dans *Susanna*. Elle chante ensuite les rôles de Siegrune (*La Walkyrie*), Lucilla (*L'Échelle de soie*), Barena (*Jenufa*) et Mercedes (*Carmen*); elle travaille alors avec l'English Touring Opera et le Longborough Festival Opera.

Elle participe aux master classes de Malcolm Martineau dans le cadre du Britten-Pears Young Artist Programme et celles données par Teresa Berganza, Guillemette Laurens, Natalie Dessay et David Wilson-Johnson. Aujourd'hui elle continue à travailler avec Michelle Wegwart.

En octobre 2006, elle entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris avec lequel elle participe aux spectacles suivants : Madrigaux de Monteverdi, Concert Shakespeare au Palais Garnier (rôle d'Hermia du *Songe d'une nuit d'été*), Atelier Massenet-Gounod (rôle de Charlotte, acte III de *Werther*).

Elle interprète le rôle de Lucrèce du *Viol de Lucrèce* à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, puis au théâtre d'Hérouville-CDN Comédie de Caen, dans le cadre de Septembre Musical de l'Orne 2007, Dorabella (*Così fan tutte*) à l'opéra de Rennes puis à la MC 93 de Bobigny, Concert Mozart au Palais Garnier (*Idamante et Dorabella*), Didon (*Didon et Énée* de Purcell) et l'Aveugle folle (*Les Aveugles* de Xavier Dayer). Elle interprète également le rôle du Page de la Duchesse (*Rigoletto*) et une Crétoise (*Idomeneo*) et Kate Pinkerton (*Madame Butterfly* en 2010-2011) à l'Opéra national de Paris. Elle interprète le rôle du Compositeur (*Ariane à Naxos*) dans le cadre de la formation avec André Engel et Irène Kudela à Royaumont.

Anna Wall a récemment enregistré des lieder de Brahms avec Jean-Claude Vanden Eynden au piano et Diederik Suys à l'alto. Elle a reçu le prix lyrique de l'Arop pour la saison 2007-2008 pour ses interprétations à l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris.

Elle est Tisbe (*La Cenerentola*) en 2011-2012 et 2012-2013 à l'Opéra national de Paris, participe à un récital à Royaumont et interprète le rôle de Fortuna dans une nouvelle production de *L'Incoronazione di Poppea* en 2012 pour Emmanuelle Haïm.

## **Wassyl Slipak basse - la Mort, le Haut-Parleur**

Wassyl Slipak commence le chant dans le chœur national de garçons de Lviv en Ukraine, et remporte en 1994 le grand prix France Télécom et le prix du public du 10<sup>e</sup> concours international d'oratorio et de lied de Clermont-Ferrand. À la suite de ses études au Conservatoire national de Lviv, il reçoit le prix jeune espoir du concours international de chant de Marmande en 1998.

En 2001, il entre au centre de formation lyrique de l'Opéra national de Paris où il se perfectionne lors de master classes auprès de Janine Reiss, Renata Scotto et Teresa Berganza et interprète sur la scène de l'Opéra national de Paris les petits rôles de Andrès (*Carmen*), Uscièr del Corte (*Rigoletto*), Trifan (*Eugène Onéguine*), Streshnev (*Khovanchtchina*), un général allemand (*Guerre et Paix*), un député flamand (*Don Carlo*)...

Sur scène il est Masetto et le Commandeur (*Don Giovanni*), Lindorf, Dapertutto et Coppélius (*Les Contes d'Hoffmann*) lors d'une tournée en Italie, le Diable (*Jeanne d'Arc au bûcher*) à l'église de la Sainte-Trinité à Paris, le Magicien dans l'opéra-ballet de Youli Galperine *Poisson d'or* au théâtre d'Herblay, Prince Grémine (*Eugène Onéguine*) à l'opéra de Saint-Pétersbourg et Boris (*Boris Godounov*) à l'amphithéâtre de l'UNESCO sous la direction d'Amine Kouider.

Il se produit également en concert et chante la partie de basse solo des *Requiem* de Mozart et de Verdi, de la *Grande Messe en ut* de Mozart à l'opéra-théâtre de Saint-Étienne, de la *Messe en si* de Bach à Paris sous la direction d'Amine Kouider, de la *Messe en sol* de Schubert à l'église Notre Dame de Vincennes, de la *9ème Symphonie* de Beethoven à l'amphithéâtre de l'UNESCO à Paris et de la *Messe du couronnement et des Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart à l'église Saint-Eustache de Paris.

Finaliste de l'audition annuelle du centre français de promotion lyrique et lauréat du prix du meilleur interprète masculin du concours hongrois Armel Opera Competition and Festival en 2011, Wassyl Slipak incarnait récemment la Mort dans l'opéra de Viktor Ullman *Der Kaiser von Atlantis* à l'opéra de Cracovie.

En 2012, il est Sparafucile (*Rigoletto*) à Lyon et Sarastro (*Die Zauberflöte*) au festival de Corte.

## **Ars Nova ensemble instrumental**

Composé de 26 musiciens, Ars Nova ensemble instrumental s'attache à favoriser la rencontre et l'échange tant entre artistes qu'entre artistes et publics, et poursuit sans relâche un double objectif : créer et transmettre.

Ainsi, Ars Nova ensemble instrumental privilégie les collaborations étroites et de long terme avec des compositeurs d'esthétiques très diverses (Georges Aperghis, Luciano Berio, Bernard Cavanna, Pascal Dusapin, Luc Ferrari, Sylvain Kassap, Zad Moutaka, Alexandros Markeas, Martin Matalon...).

Avec près de 40 concerts par an, des productions d'opéra et des spectacles pluridisciplinaires, l'ensemble se produit en France et à l'étranger, sur les grandes scènes nationales et dans les principaux festivals dédiés au répertoire contemporain et à la création. Il met en place autour de ses spectacles des activités de sensibilisation et des ateliers pédagogiques afin de faciliter la rencontre entre le public et les œuvres d'aujourd'hui.

Ars Nova ensemble instrumental est en résidence dans la région Poitou-Charentes et à Poitiers et est artiste associé au TAP (Théâtre Auditorium de Poitiers). Il est également en résidence au Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper. Cette résidence est soutenue par l'ONDA. Ses activités sont subventionnées par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC de Poitiers), la région Poitou-Charentes, la ville de Poitiers et reçoivent le soutien de la Sacem et de la Spedidam.

## **Arcal, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical**

Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, créée en 1983 par Christian Gangneron, et dirigée depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal a pour but de rendre l'opéra vivant et actuel pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour "rendre sensible" et être source de questionnement à soi-même et au monde.

L'esprit gourmand de découverte qui guide l'Arcal s'est traduit depuis 30 ans par 55 nouveaux spectacles d'œuvres lyriques revisitées ou commandées, de Monteverdi à aujourd'hui, dont 18 partitions nouvelles, pour un total de plus de 1750 représentations.

L'Arcal se produit dans des opéras, mais aussi dans des lieux non spécialisés, comme les scènes nationales, les centres dramatiques nationaux, les scènes conventionnées, les théâtres de ville, touchant ainsi un large public. De plus, l'Arcal crée des projets spécifiquement conçus pour des lieux atypiques, tels que *Zaïna* joué dans des écoles primaires et des hôpitaux, ou *Le Pauvre Matelot* joué dans des cafés et des prisons, et d'autres spectacles en appartement, ou dans des églises, permettant de provoquer des rencontres passionnantes avec des personnes qui ne connaissent pas l'opéra.

L'Arcal creuse des sillons sur le long terme dans deux régions : l'Île-de-France, en s'appuyant sur le lieu de fabrique de la rue des Pyrénées à Paris et la Champagne-Ardenne en s'appuyant sur la résidence à l'Opéra de Reims, parallèlement à une diffusion nationale.

Les derniers spectacles créés par l'Arcal sont *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi dans une mise en scène de Christophe Rauck et sous la direction musicale de Jérôme Correas et les Paladins en 2010, *My Way to hell* électropéra de Matteo Franceschini et Volodia Serre en 2010, *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz dans une mise en scène de Jean-Christophe Saïs, sous la direction musicale de Laurent Cuniot et TM+ en 2011, *Les Époux* (théâtre musical jeune public) de Matteo Franceschini et Philippe Dorin dans une mise en scène de Stéphanie Félix et Christian Gangneron en 2011, *Caligula* (opéra pour marionnettes de Pagliardi) dans une mise en scène d'Alexandra Ruebner et Mimmo Cuticchio sous la direction musicale de Vincent Dumestre et *Le Poème Harmonique* en 2011, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi dans une mise en scène de Christophe Rauck et sous la direction musicale de Jérôme Correas et les Paladins en 2013.

En 2014, l'Arcal crée en janvier *Der Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann dans une mise en scène de Louise Motay et sous la direction musicale de Philippe Nahon, et *Familles recomposées* (titre provisoire) conte vocal pour les 3-6 ans de Jérôme Ruillier et Jonathan Pontier dans une mise en scène de Sylvain Maurice. En projet pour 2014-15 *Armida* de Haydn dans une mise en scène de Mariame Clément sous la direction musicale de Julien Chauvin, et *Zazie* (d'après *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau) dans une mise en scène de Christian Gangneron et sur une musique de Matteo Franceschini. En projet pour 2016 *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartok (réorchestration).

L'Arcal est soutenu par le ministère de la Culture (DRAC d'Île-de-France), le conseil régional d'Île-de-France et la mairie de Paris. L'Arcal est en résidence à l'opéra de Reims et en région Champagne-Ardenne avec le soutien de la DRAC de Champagne-Ardenne et du conseil régional de Champagne-Ardenne. L'Arcal est membre du collectif "Futurs composés" et du syndicat Profedim.

# athénée saison 2013-2014

## **pierrrot lunaire**

mélodrame musical d'**Arnold Schoenberg**  
poèmes d'**Otto Erich Hartleben**  
d'après l'œuvre d'**Albert Giraud**  
suivi de **paroles et musique**  
texte **Samuel Beckett**  
musique **Morton Feldman**  
direction musicale **Maxime Pascal**  
mise en scène **Nieto**

### **Le Balcon**

25 > 28 septembre 2013

## **lucrèce borgia**

texte **Victor Hugo**  
mise en scène **Lucie Berelowitsch**  
3 > 19 octobre 2013

## **pantagruel**

texte **François Rabelais**  
mise en scène **Benjamin Lazar**  
7 > 30 novembre 2013

## **c'est la faute à rabelais\***

texte **Eugène Durif**  
mise en scène **Jean-Louis Hourdin**  
14 > 30 novembre 2013

## **pantin pantine**

conte musical de **Romain Didier**  
texte **Allain Leprest**  
direction musicale **Fayçal Karoui** ou  
**Laurent Goossaert**  
mise en scène **Jean Manificier**  
**Orchestre Lamoureux**  
6 > 8 décembre 2013

## **la grande-duchesse**

d'après la grande-duchesse de gérolstein  
opéra bouffe de **Jacques Offenbach**  
livret **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**  
direction musicale **Christophe Grapperon**  
mise en scène **Philippe Béziat**  
**Compagnie Les Brigands**  
12 décembre 2013 > 5 janvier 2014

## **the rape of lucretia** le viol de lucrèce

opéra de **Benjamin Britten**  
livret **Ronald Duncan**  
d'après l'œuvre d'**André Obey**  
direction musicale **Maxime Pascal**  
mise en scène **Stephen Taylor**  
**Le Balcon**  
14 > 19 janvier 2014

## **der kaiser von atlantis**

l'empereur d'atlantis ou la mort abdique  
opéra de **Viktor Ullmann**  
livret **Petr Kien**  
direction musicale **Philippe Nahon**  
mise en scène **Louise Moaty**  
**Ars Nova ensemble instrumental**  
24 > 30 janvier 2014

## **king arthur** le roi athur

opéra de **Henry Purcell**  
livret **John Dryden**  
direction musicale **Frédérique Chauvet**  
mise en scène **Sybrand van der Werf**  
**Ensemble BarokOpera Amsterdam**  
7 > 12 février 2014

## **un barrage contre le pacifique**

texte **Marguerite Duras**  
mise en scène **Juliette de Charnacé**  
6 > 22 mars 2014

## **le faiseur de théâtre**

texte **Thomas Bernhard**  
mise en scène **Julia Vidit**  
27 mars > 12 avril 2014

## **le balcon**

opéra de **Peter Eötvös**  
livret **Françoise Morvan**  
d'après l'œuvre de **Jean Genet**  
direction musicale **Maxime Pascal**  
**Le Balcon**  
20 > 24 mai 2014

## **la colombe**

opéra de **Charles Gounod**  
livret **Jules Barbier** et **Michel Carré**  
suivi de

## **le pauvre matelot**

opéra de **Darius Milhaud**  
livret **Jean Cocteau**  
direction musicale **Claude Schnitzler**  
mise en scène **Stéphane Vérité**  
**Orchestre Lamoureux**  
11 > 15 juin 2014

\* salle Christian-Bérard